

RIVAGES RACINES PAYSAGES

un voyage du IV^e au XX^e siècle à travers l'histoire
du souffle, du corps et du bâti

chant a capella Jany Pons Ballester récit dansé Nancy Boissel
arts plastiques Catherine Lippinois
plus d'infos sur www.keruzha.com

keruzha travaille en partenariat avec :



photographies © Andrea Palato

et avec le soutien de :



licences L-R-22- 010018 et 010017

SOMMAIRE

Présentation
p 3

Programme
p 4

Collectif Keruzha
p 11

Equipe, partenaires, soutiens
p 14

Intervenantes
p 16

Saisons en cours et passées
p 23

Fiche technique version autonome
p 31

Contacts
p 32

PRÉSENTATION

Dans une scénographie dépouillée, un duo chant a capella et danse contemporaine nous invite à un voyage sensoriel et poétique, à la rencontre d'un patrimoine commun aux racines plurielles et entretissées.

Autour d'une œuvre plastique, nappe enfouie exhumée reconstruite, corps et souffle composent un récit du quotidien, parlant du lien orient-occident et retraçant, à travers l'histoire du chant sacré, un cheminement collectif du mythe à l'histoire.

Un cheminement qui nous entraîne, du IV^{ème} au XX^{ème} siècle et en 14 langues, à travers le bassin méditerranéen et l'Europe, en trois tableaux subjectifs : terre, horizon, élévation.

Durée : 1h15

Artistes :

Chant lyrique et traditionnel a capella : Jany Pons Ballester

Récit dansé : Nancy Boissel

Projet «Nappe des vins» : Catherine Lippinois



PROGRAMME

Diu vi salvi Regina – Corse, chant traditionnel (hymne – corse)

« Que Dieu vous garde Reine »

Prenons la mer pour rejoindre les terres. D'abord en orient : terre d'argile, rouge, parcourue et partagée par de nombreux peuples. Tous s'inscrivent alors dans un temps cyclique, et se rassemblent autour des lieux de prière ou de sépulture, dont la construction suscite inventivité et rencontres.

Vient un certain Christ qui marque le début de notre calendrier. L'orient, qui excelle dans l'art du métissage, l'associe simplement aux anciens cultes du soleil, et les églises se tournent vers l'est.

Une histoire commence, bien enracinée dans une culture sémite dont elle reprend les codes, les mythes, les symboles. Ses premiers pas sont discrets, on note juste que ces chrétiens sont les premiers à ne pas partager leurs lieux de cultes.

Quant au souffle, il est perçu comme un don qui ne nous appartient pas. On écrit les consonnes et non pas les voyelles, on reproduit par le corps la tradition de l'enclosure sacrée que l'on offre à une transcendance. Et le chant, le souffle incorporé, est modal, expérience, et chose quotidienne.

Nous commençons en Syrie, au IV^{ème} siècle, avec cinq notes pour tout bagage.

Shubhò Lhaw Qolo – Syrie, chant liturgique, IV^{ème} s. (syriaque)

« Gloire à la parole de Dieu qui s'est faite homme »

Hallel – Liban, chant liturgique (syriaque et arabe)

« Joie, joie, réjouissons-nous »

L'histoire est transmise, en même temps que les conquêtes grecques et romaines créent l'opposition orient-occident.

Qamat Maryam – Syrie, Liban, Chypre, chant liturgique (arabe)

« Elle s'est levée Marie, fille de David »

Aaboun dbashmayo – Irak, chant liturgique (araméen)

« Notre Père des Cieux »

Lakhu Mara – Irak, chant liturgique (araméen liturgique)

« A toi Maître de l'Univers nous rendons grâce »

*Egypte. Ici la langue du souffle a 5000 ans. ΜΑΧΩΕΝΕ È ΝΗΙΟΖΝ ΟΥΟΖ ΔΝ ΡΗΜ
ΑΡΩΙΝ ΟΥΟΖ ΕΜΧΩΛ !*

Feiet hemsî – Egypte, chant liturgique (copte)

« Il est monté sur un âne : il entre dans Jérusalem »

*Sur les rivages de la Méditerranée « J'ai rencontré mon grand frère le
sommeil, et il m'a demandé : qu'as-tu sur le dos? J'ai répondu : la
lune »...*

'Maghrar adada yits – Maroc (Agadir), chant traditionnel (amazigh)

« J'ai rencontré mon grand frère, le sommeil »

*A partir du VIII^{ème} siècle en Hispanie, grâce à la dynastie des
Omeyyades réfugiée là, juifs, chrétiens et musulmans partagent une
même culture. Et ceux que les croisés appelleront les sarrasins, de l'arabe
saraqqa, voler, ensemencent le monde méditerranéen.*

Beatus vir – Espagne judéo-arabe, chant mozarabe, VIII^{ème} s. (latin)

« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants »

Nous poursuivons.

*A l'horizon, les latins. La couleur blanche, celle de la lumière, celle qui
pèse sur les paupières. On imagine Don Quijote sous le soleil implacable
de la Mancha, sur sa terre désespérément plate. Seule sa monture l'élève*

et il va comme quêtant sa royauté.

L'histoire s'est politisée. Elle a créé des divisions et des enfers. Elle cherche par la déduction et non plus par l'expérience.

Dans l'élan des croisades elle ne se suffit plus des églises de chair, mais multiplie les églises de pierre. Elle y met en œuvre une théologie de la lumière et affirme une hiérarchie linéaire, en rupture avec les concepts orientaux dont elle tire pourtant ses bases et ses techniques.

L'histoire prend aussi possession du corps, séparé de l'esprit comme l'orient de l'occident. L'homme chantant est devenu tuyau d'orgue, il dirige le souffle. La femme est vouée au silence.

Dès 1081 le chant grégorien domine l'occident. Puis l'écriture de la musique amène la polyphonie, les accords, le besoin d'une gamme tempérée, et la longue transition du chant modal à la musique tonale.

Nous sommes en 1230, en Galice, vers St Jacques de Compostelle. Sous une voûte romane, face à la mer.

Quantas sabedes amare – Espagne, Martin Codax, ca 1230 (galicien)

« Vous qui aimez un ami, venez avec moi »

« *Esta è de còmo Maria rogue por nos a seu Fillo eno dia do Juyzio* »

Sibila galaïca (extraits) – Espagne, Alfonso El Sabio, XIII^{ème} s. (galicien)

« Mère de Dieu, prie pour nous ton Fils en cette heure »

Mariagneta – Espagne, chant traditionnel, XIV^{ème} s. (catalan)

« Adieu Mariagneta, source de mon souffrir »

Pulchra es – Italie, C. Monteverdi, Vêpres à la Vierge, 1610 (latin)

« Tu es belle mon amie, fille de Jérusalem »

La Renaissance amène la notion d'auteur, la redécouverte de la culture antique, et les premiers opéras. L'histoire devient de plus en plus culturelle, de plus en plus construite. Le gothique a achevé son flamboiement.

Cum dederit – Italie, A. Vivaldi, Nisi Dominus, XVII^{ème} s. (latin)

« L'héritage du Seigneur ce sont ses fils »

Nous montons vers le nord. Il fait plus froid, plus tard. Au dessus de nous : l'azur, l'œil bleu changeant grand ouvert.

Nous avons traversé le XVIIIème siècle, et une partie du XIXème. Les révolutions, le nouveau monde, la fin de certains esclavages. Nous sommes déjà à l'aube de la modernité.

La révolution industrielle change nos rapports à la matière, au temps, à l'autre. L'histoire se confronte à la science, autre recherche, pas plus exempte de la tentation de pouvoir. Le chant est d'abord pensé, et les compositeurs ne sont plus forcément des chanteurs.

L'élévation reste une quête. L'homme travaille toujours plus ses outils, regarde toujours plus loin, toujours plus haut. Les récits sont construits jusqu'à en être figés, privés de respiration. On parle du souffle comme d'un simple élément physiologique. Toute approche est résolument linéaire.

Et pourtant la question des racines reste sensible. Le néo-gothique notamment croit reconnaître dans ses grands frères gothiques une européanité originelle. Coupé des transmissions de l'orient, il n'en retient que l'appropriation. Mais le métissage peut-il vraiment s'oublier ?

Quelques phrases bien connues contiennent en fait près de 15 siècles d'histoire et de métissages. Elles ont beaucoup été mises en musique, en voici une version de Saint Sæns.

Ave Maria – France, C. Saint Sæns, XIX^{ème} s. (latin)

« Je te salue Marie »

Cantique de Jean Racine – France, G. Fauré, XIX^{ème} s. (français)

« Verbe égal au Très Haut, notre unique espérance »

En 1879 Tchaïkovsky, le premier, donne sa version de la liturgie selon Saint Jean Chrysostome sans se soucier de l'avis de la Chapelle Impériale. Cela lui vaut un procès, qu'il gagne, et qui entraîne un travail de réformes : l'ouverture de la musique religieuse aux compositeurs

contemporains, et l'ouverture du chant liturgique aux femmes.

Milost mira – Russie, P. I. Tchaïkovsky, XIX^{ème} s. (slavon)

« Pitié pour le monde, louange pour le sacrifié »

Tebe Poem – Bulgarie, D. Hristov, XX^{ème} s. (slavon)

« Nous te chantons notre Dieu »

Я, мать божия, ныне с молитвою...

Molitva – Russie, M. P. Moussorgsky, XIX^{ème} s. (russe)

« Oh Mère de Dieu je me présente maintenant »

Ya walidatah-l-ilah – Byzance, chant liturgique (arabe)

« O mère de Dieu la virginité est impossible aux mères »

Corse, date indéterminée, retour à terre. Le vent du désert souffle encore d'orient en occident, il vient donner à l'espace sa respiration.

L'enclosure de départ était portée par une géométrie complexe pour refléter le monde spirituel. Cette même géométrie passée en occident a nourri une soif de prouesses – de hauteurs, de luminosités, de maîtrises – dont les injonctions se sont répercutées dans le souffle et dans le corps. Le souffle, au départ accueilli dans le chant, modal et horizontal car basé sur la ligne mélodique, est devenu dirigé, au service d'une musique tonale, écrite et verticale car basée sur les accords. Et le corps, inscrit dans une dualité avec l'esprit, a dû s'effacer, s'absenter de la pensée occidentale jusqu'à l'orée du XX^{ème} siècle et aux premiers pas de la danse contemporaine.

La modernité et les accélérations qui l'ont accompagnée ont créé un certain nombre de ruptures, de libertés, d'aliénations. On a divisé nos représentations du monde en nous opposant – mythe et histoire, cyclique et linéaire, centre et périphérie, parmi tant d'autres. On a appuyé de nouvelles ruptures.

Quels bagages, au pluriel, choisissons-nous de porter qui nous rendent proches ? Quels bagages subissons-nous qui nous éloignent et nous essoufflent ?

Dans nos constructions et dans nos corps, comment nourrissons-nous notre besoin de récits communs ?

Kyrie – Corse, chant traditionnel (grec)

« Seigneur prends pitié/ donne-moi »

NAPPE DES VINS - CATHERINE LIPPINOIS

« *La nappe invitation au partage.*

Cette nappe, je l'ai conçue en pensant à la maîtresse de maison, à sa crainte de la tache de vin rouge sur la nappe blanche.

Cette nappe, je l'ai voulue faite de ce drap ancien, dans lequel nos corps s'enveloppent tout le long de notre existence.

Cette nappe, je l'ai enfouie en Terre. Nappe de vins paroles de Terre.

Traces de corps, traces de vin, traces de terre, traces de vie. »

Catherine Lippinois



COLLECTIF KERUZHA

Le projet dont est issue Keruzha est né en 2011 d'une démarche de Jany Pons Ballester ; du chant seul, et de l'intuition, du besoin de travailler a capella, sans artifice ni maquillage d'aucune sorte. La voix nue comme outil de recherche exigeant.

Puis la danse s'y est adjointe, par une rencontre avec une danseuse en 2012. Le travail mené à deux a vite établi que chant a capella et danse font corps et sens et offrent, ensemble, l'occasion d'une rencontre : un partage sur un mode non verbal accessible à toute personne, quelles que soient sa culture, sa langue, son intégrité physique ou psychique. Sur cette base trois premiers spectacles ont été développés : non pas des récitals mais des mouvements, des récits de et par le corps.

Mais il manquait encore quelque chose. C'est les rencontres entre les plasticiennes Catherine Lippinois et Fanny de Rauglaudre et Jany Pons Ballester, qui ont permis la fondation de la compagnie en 2015. Leurs travaux plastiques, intégrés aux créations en cours et aux spectacles existants, ont offert une ouverture sur d'autres imaginaires, et développé plus avant le rapport aux sens proposé par la mise en corps/ mise en présence.

Effacer les frontières entre classique, traditionnel et contemporain ; prendre appui sur une matière poétique pour présenter des sujets ayant trait à la rencontre, à l'autre, à la différence, à la présence ; travailler dans le dépouillement et la transversalité, tant au niveau des cultures que des disciplines artistiques, en restant basé sur le corps et sur le non-verbal : tels sont les partis pris de Keruzha.

Les propositions au répertoire de Keruzha sont conçues comme des invitations au voyage, des chemins d'exploration sensorielle et poétique nourris de curiosité, de réflexion, et d'attention à l'autre. Dans une atmosphère intimiste, riche d'images et d'émotions, elles entraînent à (re)découvrir des paysages réels ou imaginaires, familiers ou plus lointains, d'Europe et du bassin méditerranéen.

Porté par un répertoire couvrant une trentaine de langues et vingt siècles, le collectif s'attache ainsi à partager des récits au sein desquels le temps semble se

suspendre comme pour mieux ouvrir les sens : sensations, significations, directions.

Le collectif a développé :

- **Rivages, racines, paysages** : Un voyage du IVème au XXème siècle, à travers l'histoire du souffle, du corps et du bâti
- **Celle qui donne** : Réflexion poétique sur le oui et le non
- **Mémoires d'argile** : Le récit de Gilgamesh à la racine des cultures méditerranéennes
- **Sororités** : Béguines – une autre histoire de l'émancipation et de la liberté des femmes
- **Katarekuna** : Chansons douces d'Europe et du bassin méditerranéen, pour accueillir le petit et lever le grand

Des petites formes chant-récit et arts plastiques, souvent outils d'exploration et bases de créations à venir, viennent compléter le répertoire :

- **Chants et Dits des Falaises** : de part et d'autre de l'Atlantique, de part de d'autre de l'Equateur
- **Chants des Rives** : orientes et occidents méditerranéens
- **Chants et Dits des Voyages** : ladinos, roms, berbères, yiddish, faufilets entre les cultures et suivant leur fil
- **Chants et Dits des Eaux** : mémoires de la Dordogne en douze tableaux

Des créations sont en cours :

- **Migration(s)** : installation-performance issue de la création collective **Exil(s)**
- **Parce que (la rose est sans pourquoi)** : manifeste de l'eau de l'être et du devenir

Et des créations collectives viennent ouvrir le travail de création :

- **Exil(s)** : de cœur de terre et de vivant, vertiges et vitalité, trois lettres et trois chants
- **Brundibar ou le Grand Méchant Bruit** : adaptation slamée, bruitée et chantée de l'opéra pour enfants de Hans Krása
- **Accueil><s : au pays des Marelles...** décliné par la compagnie Rouletabille en « Accueils exposition immersive » en Pays de l'Isle, et par

la compagnie Le Corps Sage en « S'accueillir c'est pas du luxe » en Pays d'Albret

- et un nouveau dispositif choral poétique **Enfa(n)ces** : échanges de notes et de mots entre deux enfants, petits ou grands, et beaucoup plus, une mosaïque d'histoires qui se mêlent, pour dire : C'est quoi résister ? Et répéter ? Et rester enfant, vent debout, contre les langages fermés ? Et encore, tenir, debout dans le chaos lorsque tout s'effondre ?

Enfin, l'activité est complétée par des éditions associées aux diverses propositions.

A ce jour quelque 500 représentations, toutes propositions confondues, ont été données. Parallèlement des interventions en secteur médico-social ont ouvert ce travail corporel et non-verbal à des publics fragilisés.

La démarche, au départ tous publics, est allée au fil des rencontres vers des publics spécifiques puis des publics mixtes, avec le parti pris de ne pas faire de différences mais bien plutôt d'élargir les limites de « l'en-commun » possible. Keruzha travaille dans ce sens à un modèle global en direction des publics empêchés, et œuvre à la mise en place d'expositions-performances pour présenter de façon vivante et interactive le travail des plasticiennes.

Dans tous les cas proximité et immédiateté sont privilégiées, de manière à travailler à partir du corps et du souffle, dans la relation directe aux personnes présentes, au contact quand cela peut se faire. Par le souffle, la parole, le chant, la prise d'espace, simplement rendre au geste, vocal, corporel, symbolique, imaginaire, son « tout » nécessaire à l'expérience sensitive.

Le tout reste un outil de recherche. Car, comme dit le proverbe rrom, « une bougie n'est pas faite de cire, elle est toute flamme ».



EQUIPE, PARTENAIRES, SOUTIENS

Keruzha se compose de :

- chant lyrique et traditionnel a capella – collecte, adaptations et interprétations ; écritures, conte et récit : **Jany Pons Ballester**
- sophro-ludique : **Véronique Lesueur**
- créations poétiques : **Eloha Cheurfa**
- créations plastiques : **Catherine Lippinois**
- arts plastiques : **Plume Gory, Plume Ljal**
- illustrations : **Coline Gey**
- vannerie : **Monique Veyret**
- régie et créations sonores : **Galael Dumbaar Renault**
- administration : **Jessica Rivet**

Ont aussi participé :

Zilda Barthès, Elsa Moulineau, Juliette Fabre, Virginie Royer, Marguerite Chaigne, Eve Nuzzo, Bérénice Renault, Marion Tur, Jonathan Leclerc, Fanny de Rauglaudre, Jenni Drujon, Nancy Boissel, Estelle Guihard, Eléonor Gaffney, Violaine Dargent, Gaëlle Lorth, Carmen Olive

Collaboratrices et collaborateurs :

- danse contemporaine et chorégraphie : **Isabelle Avid**
- danse contemporaine et chorégraphie : **Géraldine Mainguet**
- créations sonores : **Kamila Souza**
- théâtre impro : **Nicolas Pieri**
- théâtre et clown : **Marie Krœpfen**
- photographie : **Andrea Polato, Anna Mora**
- vidéo : **Ambre Ludwiczak, Lucas Madebos**
- textes et chants en arabe classique : **Nabila Zein**
- costumes : **Alix Bigenwald**
- logistique matériel : **Thierry Gory**

Personnes-ressources associées au projet :

- **Jacqueline Toï**, chorégraphe et danseuse
- **Tayeb Benamara**, maître chorégraphe danseur
- **Catherine Joussellin**, chant, viole de gambe et vièle à archet
- **Véronique Roger**, art-thérapie et médiations à destination des publics fragilisés
- **Michèle–Françoise Mehring**, modiste et musicienne

Soutiens créations :

- Narthex (réseau national)
- Théâtre du Fon du Loup (Carves, 24)
- Théâtre des Treize Vents (Villeneuve sur Lot, 47)
- Communauté de Communes Quercy Bouriane (Gourdon, 46)

Soutiens projets innovants :

- fonds de dotation InPACT — Initiative pour le partage culturel
- prix de la composition du collectif du jury Innov'assos 24 2019
- Région Nouvelle Aquitaine, Initiative Nouvelle Aquitaine, Banque des Territoires
- repérage TRISS 2024
- Trophée de la Citoyenneté de la ville de Sarlat

Soutiens territoriaux :

- ville de Sarlat la Canéda
- communauté de communes Sarlat Périgord Noir
- Conseil Départemental de la Dordogne
- FDVA Dordogne
- CAF/ REAAP
- LEADER Périgord Noir



INTERVENANTES

CHANT LYRIQUE ET TRADITIONNEL



Jany Pons Ballester s'est d'abord nourrie d'un parcours varié au sein de métiers de création et de projet : architecture, graphisme, communication, administration de compagnie, portage de projets culturels, de développement local et de sensibilisation urbaine.

Le travail vocal, mené conjointement depuis 2001, lui a permis de constituer peu à peu son répertoire de chant lyrique et traditionnel d'Europe et du bassin méditerranéen, en 35 langues.

Elle s'est notamment formée auprès de Nadine Abad, Mireille Marie, Koitcho Atanassov, Martine Rol, Alan Bennett, Behnam Keryo, Nabila Zein, Catherine Jousselein, et Georges Petit, ainsi qu'en pédagogies Kodaly. Elle a par ailleurs exploré les pratiques théâtrales issues des enseignements de Stanislavski, Chekhov et Grotowski.

En 2011, forte des expériences acquises quant à la conception, au montage et à la mise en œuvre de projets, elle choisit de se consacrer à la création de son propre outil. Quatre ans plus tard un collectif en émerge : la compagnie Keruzha, à la fois proposition artistique et projet de territoire.

Au sein de la compagnie, elle co-développe un répertoire mêlant chant-récit, arts plastiques, et arts vivants associés. Le désir de faire récit commun en est un des axes moteurs, d'où la part importante accordée à l'écrit en plus du chant. Chacun des spectacles est conçu comme une invitation au voyage, un chemin d'exploration sensorielle et poétique nourri de curiosité, de réflexion, et d'attention à l'autre.

Parallèlement, les propositions artistiques sont mises au service de la co-construction de projets pouvant contribuer à (re)tisser liens et degrés entre le champ dit de la culture et la culture au sens anthropologique, et favoriser ainsi une migration culturelle à même de soutenir et d'autonomiser des démarches de

coopération et d'innovation.

Par ailleurs, sa pratique d'accompagnante en secteur palliatif, durant presque 20 ans, lui fait porter une attention particulière aux publics fragilisés. Cela se traduit par des interventions régulières en EHPAD et en secteur psychiatrique, et ponctuellement par des ateliers au long cours menés en secteur MAMA (Maladie d'Alzheimer et Maladies Apparentées).

Les cloisonnements que vivent ces publics l'amènent en suivant à nourrir une réflexion sur le thème de l'en-commun, avec le parti pris de ne pas faire de différences entre les publics mais bien plutôt d'élargir les limites des partages possibles.

Le soutien du fonds de dotation InPACT et le prix Innov' assos 2019 lui permettent alors de passer du travail avec des publics spécifiques à celui avec des publics mixtes, au travers de créations collectives en coopération itératives. La démarche est saluée par divers prix et repérages : Trophée de la Citoyenneté, TRISS 2024, GSEF 2025.

Enfin, ce terreau de rencontres multiples nourrit l'outil artistique et conséquemment la création en cours de nouvelles propositions artistiques.

DANSE CONTEMPORAINE, THÉÂTRE, RECHERCHE SCÉNIQUE



Nancy Boissel commence la danse classique dès l'âge de 5 ans avec Nicole Sohm Perrango à Vernon (1982–1992), puis se forme à l'Académie Chaptal à Paris (1992–1999), auprès de Wayne Byars (1995–2003), ainsi qu'à l'école Rick Odums où elle fait une formation au professorat et à la scène (1996–1999). Elle découvre et pratique en outre la danse contemporaine à l'école Peter Goss et à La Ménagerie de Verre à Paris (1999-2002), la danse moderne (techniques Graham et Horton) à l'école Rick Odums (1996-1999), et la danse jazz à l'école Rick Odums et avec Géraldine Armstrong (1996–1999).

Elle commence la danse indienne Bharata–Natyam avec Kalpana en France, puis reçoit en Inde la transmission du maître Kalaimamani Kuttalam M. Selvam. Elle obtient en 2003 puis en 2008 une bourse d'étude du ministère des Affaires Étrangères français et de ICCR en Inde. Depuis son *arangetram* en 2005, elle accomplit des tournées et spectacles en France et en Inde chaque année.

Elle apprend les subtilités de l'abhinaya avec la danseuse et chorégraphe Sangeeta Isvaran, avec qui elle participe à la création du spectacle "Mayakkam Oxymore" qui tourne en Inde (Festival Bonjour India) et obtient le 2ème prix de la création au concours international "Bains numériques #4" à Enghien les Bains. Puis en 2011 elle crée avec Anne Bressanges et Estelle Guihard, à l'Alliance Française de Madras, "The Seed Giver", inspiré de "l'Homme Semence" écrit par Violette Aillault et publié aux éditions Parole.

En 2017 elle soutient sa thèse de doctorat en Esthétiques sciences et technologie des Arts, spécialité théâtre et danse, intitulée "Les nouvelles scènes du Bharata–Natyam" et réalisée en co-direction avec Katia Legeret en France et Vijaya Rao en Inde (J.N.U.).

Elle est par ailleurs chercheuse associée à l'Université Paris 8 (laboratoire EA 1573), à l'Université de Franche–Comté et à l'Institut Français de Pondicherry (Laboratoire ELLIADE), et enseignante à l'Université de Franche–Comté.

Enfin, elle enseigne le yoga depuis 2008 en France et en Inde, et elle crée l'association Anandi en France en 2010.

UNIVERS PLASTIQUE



Catherine Lippinois

L'enfance de Catherine Lippinois se partage entre les plateaux du Massif Central et les côtes découpées de la Bretagne. Sa mère, ses ancêtres l'initient au travail du fil et de l'aiguille : broderies bretonnes, dentelles auvergnates...

Adulte, elle installe un atelier de tissage en Provence, anime divers ateliers de créations textiles en Quercy, se retrouve en Bordelais et découvre l'estuaire de la Gironde. A bord du voilier sur lequel elle vit plusieurs années, sa production plastique se transforme. Fascinée par l'immensité de ces plages de vase tout au long de l'estuaire, elle en fait une des bases de son travail. La vase, origine de toute vie est épandue sur le drap de lit, genèse de la vie humaine. Puis tant d'autres matériaux naturels qui sont utilisés : terres, feuilles, fruits, fleurs, pollen...

Revenue à terre elle explore à présent les trésors récoltés lors de ces multiples pérégrinations. Met une forme autour du vide.

Est là mais en silence.

Laisse une trace mais discrète.

Choisit les matériaux de la vie.

Les choisit déjà utilisés et abandonnés.

Drap de lit usagé qui conte notre histoire.

Pétales de fleurs et sucs de plantes

Vase du fleuve sable du bord de mer

Pull abandonné tisanes infusées...

Traces de terre et signes de vie.

Parmi les projets en cours : « Invitation au voyage », un travail autour de la terre qui parle ; « Mille b dans la ville », une histoire de marche dans la ville ; et un travail jamais exposé fait de graines, « Granum sinapis ».

Parmi les projets confiés à la Compagnie Keruzha : « Pectoraux » pour « Sororités » ; « Nappe des vins » pour « Rivages, racines, paysages » ; « Lunes » pour « Katarekuna » ; « Bifaces » et « Granum sinapsis » pour « Celle qui donne » ; « Journal d'une terrienne » pour « Exil(s) » ; « Auxiliaires » pour « Brundibar ou le

Grand Méchant bruit » ; et « Un voyage en Chine » autour de l'œuvre de Victor Segalen pour « Parce que »

Quelques expositions :



2019 : travail autour de Victor Segalen à la bibliothèque de Mériadeck (Bordeaux) avec la participation du musée d'Ethnographie. Comment mettre en résonance un grand texte littéraire, des peintures de Victor Segalen, des objets ethnographiques et un travail d'arts plastiques.



2018 : participation à l'exposition collective « Objet de Livres » au musée Georges de Sonnevile à Gradignan (Gironde). /journal d'une terrienne/ ponctue l'exposition collective de sa présence dans les trois pièces du musée.



2016 : /l'Invitation au Voyage/ à la bibliothèque de Bordeaux Mériadeck. Je ne voyage pas mais ramenez-moi un peu de terre de vos voyages, proches ou lointains et écrivez ce qu'elle vous a chuchoté.



2015 : /Velpeau/, participation à une exposition collective à l'hôpital de Blaye : la guérison, la maladie, le grand fleuve si présent.



2014 : participation à l'exposition collective « au jardin », organisé par l'association de plasticiens « Diffractis ». Les plantes de notre entourage s'invitent sur nos draps. Puis « Dans le Corps du Rite », église Saint Michel de Marcamps (Gironde). Comment un rite de guérison antique a fait vibrer huit plasticiens contemporains.



2010-2013 : participation à plusieurs expositions de l'association « Gravelor » (artistes et artisans d'art) dans la halle des Chartrons de Bordeaux et au château Gravas (Sauternais).



2012 : collectif « DiffRACTIS », présentation de travaux textiles dans l'atelier de Neo-Paleo, rue Bouquière à Bordeaux.



2012 : exposition collective à Bordeaux-Bastide, à la Maison Cantonale.



2012 : galerie Kuryos, participation à plusieurs expositions, performance (hommage à Yves Klein)



2011 : /Renard Pâle/, avec performance, galerie Kuryos. Dans le cadre d'Arts Chartrons, thème : l'Afrique.



2010 : La Petite Pièce Hexagonale, de Yoko Ogawa, lecture théâtralisée. Dans le cadre des Chantiers de Blaye, éléments de costume pour deux comédiennes, drap de lit vin et cuivre pour l'une, vase et or pour l'autre.



2010 : Grotte de Prignac et Marcamps. Dans le musée de la seule grotte ornée aurignacienne visitable, /bifaces/ de drap usagé, frottés de plantes, enfouis en terre, exhumés en hommage à nos ancêtres si loin si proches. Dans le cadre des Rencontres Estuariennes.



2009 : /journal d'une terrienne/ au Nouveau Jardin Botanique de Bordeaux de janvier à mars.



2007 : Bourg sur Gironde : travail en collaboration avec la Maison des Vins des Côtes de Bourg durant tout l'été. Recherche plastique autour de la vigne, du vin et des matériaux du terroir. Rencontre avec le public.



2006 : Blaye : /absentes /. Installation autour de la poudrière, dans la citadelle. Draps cousus, brodés, incrustés et tannés à la vase. Dans ce lieu militaire où le féminin a si longtemps fait défaut, cette absence est une présence en creux.



2005 : Talmont (Charente Maritime), dans le cadre de « la pêche au fil du fleuve », quarante draps tannés à la vase et calligraphiés sont exposés dans le village. Les femmes de pêcheurs disent leur vie, leurs joies et leurs douleurs.



2005 : Blaye, colloque sur la protection de l'environnement : /la grande terre humide/, performance-installation. Sur la place d'armes, face à l'estuaire de la Gironde les vieux tilleuls de la citadelle sont vêtus de drap de lit tanné à la vase.

SAISON 2022-2023

- **Août 2023 :**

le 10 à Bars (24)

le 11 à Castels (Saint Martin, 24)

le 12 à Souillac (46)

SAISON 2021-2022

- **Août 2022 :**

le 8 aux Sables d'Olonne (Notre Dame, 85)

- **Juillet 2022 :**

le 9 à Cabans (24)

le 10 à Sarlat (Pénitents bleus, 24)

SAISON 2020-2021

- **Août 2021 :**

le 1er à Saint Gilles Croix de Vie (Saint Gilles, 85)

le 2 à Saint Jean de Monts (85)

le 3 à Bretignolles sur Mer (85)

le 18 à Valojoux (24)

le 20 à Cadouin (24)

le 22 à Le Bugue (24)

- **Juillet 2021 :**

le 24 à Ajat (24)

le 30 à Sion sur l'Océan (85)

SAISON 2019-2020

Toutes dates annulées du fait de la crise sanitaire

SAISON 2018-2019

- **Septembre 2019 :**

le 15 à Fontenay le Comte (85)

- **Juillet 2018 :**

le 19 à Talmont Saint Hilaire (85)

le 21 à Saint Gilles Croix de Vie (85)

le 22 à Brem sur Mer (85)

- **Juin 2019 :**

le 1er à Montignac (24)

SAISON 2017-2018

- **Juillet 2018 :**

le 1er à Sarlat (Pénitents bleus, 24)

le 7 à Lanouaille (24)

le 22 à Curemonte (19)

- **Juin 2018 :**

le 30 à Thiviers (24)

- **Avril 2018 :**

le 13 à Saint Martin de Ré (17)

le 14 à Noirmoutier (85)

SAISON 2016-2017

- **Août 2017 :**

le 11 à Saint Cirq Lapopie (24)

- **Juillet 2017 :**

le 1er à Andernos les Bains (33), dans le cadre de la Nuit des Eglises

le 2 à Carcans (33)

le 15 à Saint Martin de Ré (33)

le 16 à Sion sur l'Océan (85)

le 17 à Saint Gilles Croix de Vie (Saint Gilles, 85)

le 18 à Chatellaillon Plage (17)

- **Juin 2017 :**

le 3 à Saint Sauveur d'Aunis (17)

- **Mai 2017 :**

le 5 à Uzeste (33)

SAISON 2015-2016

- **Août 2016 :**

le 5 à Saint Pompon (24)

- **Juillet 2016 :**

le 2 à Biscarrosse (40), dans le cadre de la Nuit des Eglises

le 3 à Anglet (Notre Dame du Refuge, 64)

le 8 à Cogolin (83)

le 9 à Fayence (83)
le 10 à Calamane (46)
le 15 à Cadouin (24)
le 17 à Hendaye (Ste Anne, 64)
le 30 à Guilhaud Village (07)
le 31 à Allex (Sanctuaire St Joseph, 26)

• **Mai 2016 :**

le 14 à Toulon (Saint Louis, 83)
le 24 à Tonnay Charente (17)
le 25 à Luçon (Chapelle Sainte Ursule, 85)

SAISON 2014-2015

• **Août 2015 :**

le 06 à Vitrac (24)

• **Juillet 2015 :**

le 02 à Sarlat (Chapelle St Benoît, 24)

• **Avril 2015 :**

le 24 à Lugon et l'Île du Carney (33)

SAISON 2013-2014

• **Septembre 2014 :**

le 14 à Vidauban (83)

• **Août 2014 :**

le 01 à Plouguiel (22)
le 05 à St Gilles Croix de Vie (85)

• **Juillet 2014 :**

- le 15 à La Tremblade (17)
- le 16 à Chatelaillon (17)
- le 17 à La Rochelle (Notre Dame, 17)
- le 18 à Sion sur l'Océan (17)
- le 19 à Hennebont (56)
- le 21 à Larmor Plage (56)
- le 22 à Crac'h (56)
- le 25 à Locquénin (56)
- le 27 à Camaret sur Mer (56)

• **Juin 2014 :**

- le 12 à Thairé (17)
- le 13 à Marsilly (17)

• **Mai 2014 :**

- le 08 à Bessan (34)
- le 09 à Béziers (Ste Madeleine, 34)
- le 29 à St Georges d'Oléron (17)

• **Avril 2014 :**

- le 21 à Montoisson (26)
- le 23 à Tain l'Hermitage (26)
- le 25 à St Sauveur de Montagut (07)
- le 26 à St Donat sur l'Herbasse (26)

SAISON 2012-2013

• **Août 2013 :**

- le 02 à Damgan (56)
- le 05 à Belz (56)
- le 07 à Séné (56)
- le 09 à La Roche Bernard (56)
- le 21 à Périgueux (St Front, 24)
- le 23 à Bergerac (St Jacques, 24)

le 25 à St Léon sur Vézère (24)
le 28 à St Méard de Gurçon (24)

• **Juillet 2013 :**

le 06 à Baraqueville (12)
le 10 à Excideuil (24)
le 12 à Montpon Ménéstérol (24)
le 16 à Arradon (56)
le 18 à Erquy (22)
le 20 à Nantes (St Nicolas, 44)
le 22 à St Quay Portrieux (22)
le 24 à St Jacut de la Mer (22)
le 26 à Pleumeur Bodou (22)
le 27 à Perros Guirec (La Clarté, 22)
le 28 à Langueux (22)
le 31 à Riantec (56)

• **Juin 2013 :**

le 02 à La Brède (33)
le 07 à St Seurin sur l'Isle (33)
le 12 à Castres (Temple, 31)
le 14 à Cordes sur Ciel (81)
le 16 à St Marcel Paulel (31)
le 21 à Nexon (87)
le 23 à Chaillac sur Vienne (87)
le 26 à Beaulieu sur Dordogne (19)
le 28 à Brive la Gaillarde (Grottes St Antoine, 19)
le 30 à Aubazine (19)

• **Mai 2013 :**

le 03 à Arcachon (St Ferdinand, 33)
le 05 à Andernos les Bains (St Eloi, 33)
le 08 à Cap Ferret (ND des Flots, 33)
le 20 à St Emilion, dans le cadre des Collégiales de St Emilion (33)
le 22 à Carbonne (31)
le 24 à Pibrac, dans le cadre du Printemps musical de Pibrac (31)
le 26 à Muret (31)
le 29 à Libourne (33)
le 31 à Bordeaux (Ste Geneviève, 33)

- **Avril 2013 :**

le 07 à Castelmoron d'Albret (33)

le 19 à Pissos (40)

le 21 à Biscarrosse (40)

le 26 à Mimizan (40)

- **Février 2013 :**

le 16 à Gaillac (81)

- **Décembre 2012 :**

le 07 à Castelginest (31)

le 16 à Toulouse (Ste Claire, 31)

- **Novembre 2013 :**

le 02 à Doué la Fontaine (49)

le 04 à Montreuil Bellay (49)

le 09 à Mariilac le Franc (16)

le 11 à Jarnac (16)

le 16 à Objat (19)

le 23 à Bordeaux (Notre Dame des Anges, 33)

le 25 à Agen (Sacré Cœur, 47)

le 30 à Villeneuve sur Lot (Eysses, 47)

- **Octobre 2013 :**

le 19 à Belvès (24)

le 21 à Brive la Gaillarde (Sacré Cœur, 19)

le 29 à Avrillé (49)

le 31 à Cholet (49)

- **Septembre 2013 :**

le 21 à Sarlat (Temniac, 24)

le 23 à Souillac (46)

le 28 à St Léon sur Vézère (24)

SAISON 2011-2012

- **Août 2012 :**

- le 03 à St Côme d'Olt (12)
- le 10 à St Chély d'Aubrac (12)
- le 13 à Conques (12)
- le 17 à Aubusson (23)
- le 19 à Les Mars (23)
- le 22 à Bourgneuf (23)
- le 24 à Crocq (23)
- le 26 à St Pompon (24)
- le 29 à St Amand de Coly (24)

- **Juillet 2012 :**

- le 24 à Eauze (32)
- le 26 à Lectoure (32)

FICHE TECHNIQUE VERSION AUTONOME

- Choix du lieu : il doit présenter une bonne acoustique et être propice à l'intériorité. Les espaces scène et salle doivent être au même niveau, sans démarcation, et dépouillés autant que possible de tous objets mobiliers. Le sol doit être brut (ni plateau, ni tapis de danse).
- Espace disponible nécessaire (hors éclairage) : environ 6m x 5m.
L'organisateur fournira à la compagnie plan et photos pour préparer l'installation.
- Eclairage : 4 projecteurs à LED de 20W sur pieds et 4 projecteurs au sol de 30W, fournis par la compagnie, à brancher sur des prises en 220V.
- Sonorisation : inutile dans un lieu présentant une bonne acoustique et un public inférieur à 120 personnes.
Si toutefois les conditions rendaient nécessaire une amplification, la compagnie peut fournir 1 micro serre-tête Shure MX153 avec émetteur ceinture et rack, reste à la charge de l'organisateur 1 kit HK, 1 table de mixage, et 1 régisseur son.
- Installation : 5h avant la représentation. L'organisateur prévoira, dès l'arrivée sur place des artistes, une personne chargée de les accueillir et le cas échéant de les aider à préparer l'espace.
- Rangement à l'issue de la représentation : 3/4h. Une place de parking sera réservée à cet effet au véhicule de la compagnie.
- Des loges seront mises à disposition des artistes à proximité du lieu de représentation, elles comporteront lavabo, toilettes, et portant. Elles seront gardées pendant la représentation et tout le temps pendant lequel les effets personnels des artistes y seront déposés.
- Si besoin l'organisateur prévoira à proximité du lieu de représentation un lieu complémentaire pour l'échauffement des artistes avant le spectacle.
- Contact : Jany Pons Ballester, 06 52 73 28 93

CONTACTS ET CREDITS

Keruzha

www.keruzha.com

licences PLATESV-R-2022-010018 et PLATESV-R-2022-010017

agréments JEP 24-702 et ESUS 2020-0006

association agréée Education Nationale et reconnue d'intérêt général



Jany Pons Ballester, chargée de projet

+33 6 52 73 28 93 – keruzha@keruzha.com

Plume Ljal, direction – Jessica Rivet, administration

+33 7 67 40 82 62 – admin@keruzha.com

Keruzha est soutenue par :

la commune de Sarlat la Canéda, le Conseil Départemental de la Dordogne,
le Fonds de Développement de la Vie Associative,
le Fonds Social Européen/ LEADER Pays Périgord Noir

Elle est également partenaire Pass Culture et partenaire Cultures du Cœur :
pour l'inclusion sociale et professionnelle des personnes en situation de précarité
et/ ou de vulnérabilité économique et sociale

photos © Andrea Polato – mise à jour 03/06/25